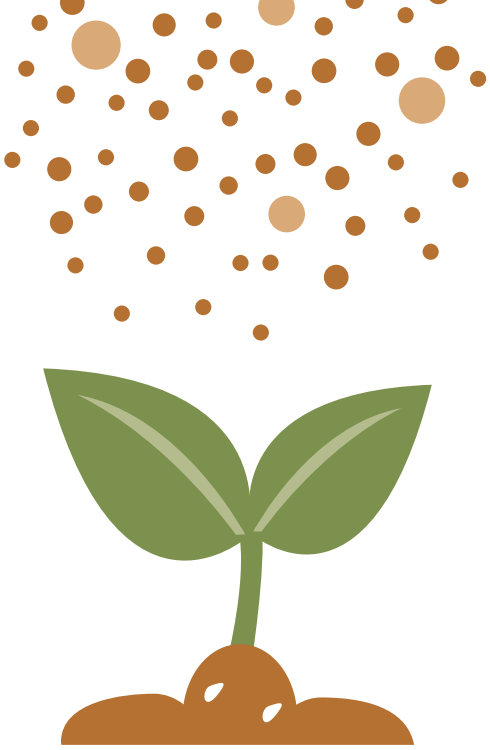

Avec les nouvelles exigences, planifier les apports reste crucial

Avec les nouvelles directives, il sera plus important que jamais de planifier correctement les apports en éléments nutritifs dans l'exploitation et surtout, d'en garder une vue d'ensemble. A cet effet, le bilan de fumure reste un outil essentiel.

Texte : Mathias Wüthrich

Matthias Wüthrich
Conseiller technique Landor

A partir de 2024, les exigences se durcissent : la marge d'erreur de 10% qui existait jusqu'à présent pour les apports d'azote (N) et de phosphore (P) disparaît, abaissant à 100% la couverture maximale admise des besoins des plantes pour ces deux éléments. Cependant, il convient de noter à ce propos que les 10% se réfèrent aux besoins en éléments nutritifs des cultures.

Lire correctement le bilan de fumure

Le bilan de fumure montre combien d'éléments nutritifs sont présents dans l'exploitation et quels apports sont requis dans les faits. Le formulaire F à la fin du Suisse-Bilanz, qui présente tous les paramètres de l'exploitation (voir graphique), constitue une bonne aide pour calculer la part d'azote disponible dans les engrais de ferme (« Total du degré d'utilisation d'azote spécifique à l'exploitation »). Quant à la ligne « Bilan global : toutes les matières nutritives de l'exploitation », elle indique (en kg) les quantités d'éléments nutritifs qui peuvent encore être apportées et celles déjà épandues ; ces dernières sont aussi indiquées en %, facilitant leur interprétation. S'agissant de l'efficience de l'azote, il convient de veiller au fait que le degré d'utilisation mentionné est influencé par les paramètres suivants : nombre de jours de sortie sur le parcours en plein air, nombre de jours de pâturage, part de fumier sans purin et part de terres ouvertes. Ces éléments sont saisis spécifiquement pour chaque exploitation, alors que le phosphore est une valeur fixe pour toutes les exploitations.

Le bilan clôturé de l'an précédent peut être utilisé comme base pour l'année en cours, pour peu qu'il n'y ait pas de changements majeurs dans l'exploitation. Dans le cas contraire (modification concernant

Exemples du bilan de fumure avec et sans la marge d'erreur de 10% :

Chiffres en noir : avec la marge d'erreur de 10%
Chiffres en vert : ce qui change sans la marge d'erreur de 10%

él. nutritifs provenant des animaux (%=autoconsommation)	A2
[-] besoins des cultures en matières nutritives	C
Bilan intermédiaire	A2 – C
[+] Import et export d'engrais de ferme	A3
[+] import d'autres engrais	D
[+] produits issus de la méthanis.+résidus de cult. de lég.	E
[-] transfert interne de fourr. pour prairies non fertilisées	T
Bilan global : toutes les matières nutritives de l'exploit.	A2–C+A3+D+E–T
Marge d'erreur maximale (N=10%, P=10%)	
Import [+]/-export[-] sans marge d'erreur	
Import [+]/-export[-] avec marge d'erreur	

Total du degré d'utilisation d'azote spécifique à l'exploitation

Degré d'utilisation de l'azote de base			60,0%
sous déd. de	15,7%	terres ouvertes * 0,15	– 2,4%
	4,9%	part de Ntot provenant du fumier * 0,12	– 0,6%
Total du degré d'utilisation spéc. à l'expl.			57,1%

le nombre d'animaux, le type de cultures ou la surface d'exploitation) ou en cas de doute, il vaut mieux établir un bilan prévisionnel pour l'année en cours. A noter cependant que ce dernier ne revêt qu'un caractère provisoire, étant donné que certains paramètres peuvent encore changer.

Connaître le sol et planifier les apports

Il est crucial de bien connaître son principal partenaire : le sol. A cet effet, le prélèvement régulier d'échantillons de sol (même plus souvent que tous les dix ans) est judicieux ; au printemps, la méthode Nmin indique la quantité d'azote présente dans le sol, permettant de décider comment celle-ci doit être complétée.

Le plan de fumure aide ensuite à bien répartir les nutriments disponibles entre les cultures, en considérant les paramètres suivants : bilan de fumure, norme de fumure, précédent cultural, engrais vert et analyse de sol.

Il est toutefois essentiel de fixer des priorités en se posant les questions suivantes : quelles cultures produisent quel rendement ? Où utiliser quel engrais pour obtenir un rendement supplémentaire ? Quelles cultures sont mieux gérées de manière extensive ? Dans ce contexte, il convient aussi d'examiner l'utilisation de chaux, de poudre de roche et de biostimulants afin d'exploiter pleinement les ressources naturelles.

Il est crucial de bien connaître son principal partenaire : le sol.

Veiller aux autres éléments nutritifs

Si l'accent est souvent mis sur l'azote et le phosphore, il ne faut pas pour autant négliger le potassium et le magnésium. Suivant la structure de l'exploitation, il peut être indiqué d'exporter les nutriments en surplus de l'exploitation sous forme d'engrais de ferme afin d'éviter que les nutriments principaux ne soient excédentaires. Il se peut cependant que certains éléments soient exportés en trop grande quantité, une perte qui peut être équilibrée par un apport ciblé avec des engrais minéraux. En fin de compte, un plan de fumure vise à assurer un approvisionnement équilibré des sols et des cultures qui y poussent, sans carence ou excédent dans les éléments nutritifs requis. ■

Sur l'ensemble de l'exploitation								
Ntot	Ndisp		P_2O_5		K_2O		Mg	
kg	kg	%	kg	%	kg	%	kg	%
5635	3215	57	3231	81	13477	108	1207	104
	5658	100	3968	100	12433	100	1164	100
	–2443		–737		1044		43	
	2900		996		316		194	
	2423		743				159	
			19					
	457	108,1	240	106	1360	111	237	120
	–20	99,6	–13	99,7			202	117
	566		397					
	0		0					
	2443		756		–1044		–43	
	3009		1153					
	2443		756					

Annonce

Engrais azotés

Appel gratuit
0800 80 99 60
landor.ch

LANDOR N-Vorbezug 23

LANDOR
Avec vous, aujourd'hui et demain
www.landor.ch